



Indice de perception de la corruption

Une méthodologie mise à jour pour 2012

L'IPC 2012 classe et note les pays et territoires dans le monde selon le niveau de corruption perçue dans leur secteur public. Il s'agit d'un indice global mobilisant des questions liées à la corruption provenant d'un certain nombre de sources de données, qui retranscrivent le point de vue des milieux d'affaires et de certains experts sur la corruption. L'IPC contribue chaque année de façon importante à sensibiliser l'opinion au problème de la corruption. Il constitue un outil de plaidoyer très efficace qui permet d'inciter les gouvernements à agir pour lutter contre la corruption.

Une méthodologie mise à jour pour l'indice de perception de la corruption

L'indice de perception de la corruption 2012 a été calculé selon une méthodologie mise à jour, développée à la suite d'un vaste processus d'évaluation et de consultation au sein du mouvement Transparency International et avec l'aide d'experts extérieurs. La méthodologie mise à jour a été examinée puis validée par une étude statistique indépendante.

L'indice de perception de la corruption utilise une méthode qui se montre plus claire sur la manière dont l'indice est bâti et qui permet de comprendre plus facilement comment les données utilisées sont adaptées pour être incorporées dans l'indice.

L'adoption de cette méthodologie mise à jour signifie également que la note d'un pays sur l'indice de perception de la corruption rendra mieux compte des changements dans la perception de la corruption du secteur public de ce pays au fil du temps. En revanche, en raison de cette mise à jour, il n'est pas possible de comparer les résultats 2012 avec les résultats 2011.

Afin de refléter les nouveautés apportées à la méthodologie, l'IPC 2012 sera désormais présenté sur une échelle allant de 0 à 100. Cela permet de montrer clairement que les résultats de l'IPC 2011 et des éditions précédentes ne doivent pas être comparés avec ceux obtenus en 2012¹.

Ce changement dans la méthodologie témoigne de l'engagement de Transparency International en faveur de l'amélioration permanente de ses méthodes et outils de recherche.

Détails de la mise à jour

Jusqu'à cette année, l'IPC se basait sur le degré de corruption perçue dans chaque pays ou territoire relativement aux autres pays figurant dans l'indice. Cela était dû au fait que l'indice utilisait le classement de chaque pays dans chacune des sources de données ; la note d'un pays dépendait donc très largement des changements dans les notes des pays proches de lui dans l'indice. A partir de 2012, nous utiliserons les notes brutes de chaque source de données, ce qui permettra une plus grande transparence dans la manière dont les notes de l'IPC sont attribuées et contribuera à mieux retranscrire les changements advenant au fil du temps.

¹ Avec la méthodologie précédente, les notes de l'IPC ne pouvaient pas être comparées au fil du temps.

Les précédentes éditions de l'IPC mobilisaient des données recueillies sur plus d'un an par les enquêtes auprès des entreprises quand la période de collecte de données de l'IPC excédait un an. A partir de 2012, nous utiliserons uniquement des données issues de l'année la plus récente pour chaque source relative à chaque pays. Cela permettra de mieux rendre compte des changements advenant d'une année à l'autre.

Pour une présentation plus approfondie de la méthodologie mise à jour, vous pouvez vous référer aux autres documents publiés par TI sur la mise à jour de l'indice de perception de la corruption :

- [Indice de perception de la corruption 2012 : Note synthétique sur la méthodologie](#)
- [Indice de perception de la corruption 2012 : Note technique sur la méthodologie](#)